

12. Examen de l'Inscription inaugurale de l'église de Schwarzrheindorf.

Le village de Schwarzrheindorf, près de Bonn, sur la rive droite du Rhin, est justement fier de sa belle église, cette riche floraison de la pensée chrétienne au XII^{ème} siècle, ce témoin du souffle poétique de l'Orient que les vaisseaux des Croisades avaient rapporté dans les plis de leurs voitures.

Nous ne venons pas décrire ce monument du moyen âge, car cette tâche a été parfaitement remplie par Simons ¹⁾. Notre but est de soumettre à un examen critique sa pierre commémorative de la fondation qu'elle renferme.

Nous avons déjà, dans un récent mémoire, élevé quelques doutes sur l'authenticité de ce document ²⁾, et nous nous proposons aujourd'hui de compléter cette étude.

Cette pierre a déjà fait le sujet des études de plusieurs savants ³⁾ qui paraissent l'avoir considérée comme un document du XII^{ème} siècle; nous ne pouvons partager cette opinion.

1) Die Doppelkirche zu Schwarz-Rheindorf, von Andreas Simons Bonn 1846.

2) Notice sur Wibald. Bulletins de l'Académie Royale de Belgique. Tom. XXIV. No. 1.

3) Dr. Hundeshagen, Stadt und Universität Bonn (1832) pag. 185.
— Binterim Suffraganei Colon. extraord. Mainz 1843. pag. 23.
— Dr. Janssens, Wibald von Stablo. Münster 1834. pag. 7. Note 8.

Ce document porte, d'après la copie de Simons qui en a fait une étude particulière, ce qui suit: † Anno Dominicae incarnationis MCLI dedicata est haec capella a venerabili Missinensium episcopo Alberto, item venerabili Leodiensium episcopo Heinricho in honore beatissimi Clementis martyris et papae, beati Petri principis apostolorum successoris; altare vero sinistrum in honore beati Laurentii martyris et omnium confessorum, altare vero dextrum in honore beati Stephani protomartyris et omnium martyrum, altare vero medium in honore apostolorum Petri et Pauli; superioris autem capellae altare in honore beatissimae matris domini semper virginis Mariae et Johannis evangelistae a venerabili Frisingensium episcopo Ottone, domini Conradi Romanorum regis augusti fratre, ipso eodem rege praesente, necnon Arnolde piae recordationis fundatore, tunc Coloniensis ecclesiae electo; praesente quoque venerabili Corbeiensium domino Wibaldo abbate et Stabulensi, Waltero, maioris ecclesiae in Colonia decano, e Sainensi praeposito et archidiacono Gerhardo, venerabili quoque Sigeburgensium abbate Nicolao, multis praeterea personis et plurimis tam nobilibus quam ministerialibus. Dotata quoque est ab eodem fundatore et a fratre suo Burchardo de Withe et sorore sua Hathewiga, Asnidensi Lergisheimensi abbatissa, et sorore sua Hicecha, abbatissa de Wileka, praedio in Rulistorf cum omnibus suis appendiciis, agris, vineis, domibus. Feliciter. Amen.

Passons à l'examen de ce texte.

Nous n'entrerons pas dans les discussions soulevées par les savants sur la date du jour de la dédicace, car ces incertitudes ne peuvent servir de base à une preuve quelconque.

Nous ne voulons tirer aucune conséquence sur son emplacement relégué, ni sur la matière grossière de la pierre⁴⁾,

4) Die Urkunde, eingehauen in eine 6' 3" lange, 3' 7" hohe

bien qu'il ne soit guères probable que, si cette inscription émanât de la famille de Wied, elle eut en cette place et si peu de splendeur, ne voulant chercher que dans son texte son défaut d'authenticité.

L'inscription fait d'abord foi par elle même qu'elle n'est pas d'Arnold le fondateur, car elle porte ces mots: *nec non Arnoldo pia recordationis fundatore.*

Elle n'a pas été placée non plus par les membres de la famille de Wied dont elle porte les noms: 1. Les de Wied, à cette époque, dans les diplômes que nous possédons s'écrivaient *Wede* et *Wide*⁵⁾ et non pas *Withe* comme dans l'inscription. Quelques uns, il est vrai, portent *Widhe*⁶⁾ et *Whida*⁷⁾, mais jamais *Withe*; 2. L'archevêque Arnold, le fondateur, est décédé en Mai 1156 et déjà en Septembre 1156 nous possédons un diplôme⁸⁾ où sont énumérées toutes les possessions de l'église et non seulement elles sont plus considérables que celles de l'inscription, mais elles sont situées *en d'autres lieux.*

Nous savons qu'on objectera que ces biens sont de nouvelles acquisitions et que cette longue énumération est la preuve que la pierre a été placée immédiatement après la mort d'Arnold et que de Mai en Septembre 1156 on a fait tous ces nouveaux dons.

Platte von Mainzer Grobkalk, befindet sich in der mittleren Nische der untern östlichen Chorrundung unter dem Fenster. Simons l. c. p. 9.

5) Lacomblet, Urkundenbuch für die Geschichte des Niederrheins. I. No. 389. 334. 448.

6) Lacomblet l. c. No. 554.

7) Beck, Geschichte der Häuser Isenburg etc. Anhang No. 5. Le No. 7 est le No. 554 de Lacomblet. Les No. 6, 12, 14, 17, 18 et 19 portent *Wede*, *Wiede*, *Wide*, *Weda*, *Wieda* et *Wied*.

8) Lacomblet l. c. No. 389.

Mais cette objection tombe d'elle même devant les considérations suivantes :

Comment expliquer qu' Hadewige la co-fondatrice qui faisait déjà bâtir un couvent en ces lieux n' ait rien dit des dons qu'elle projetait de faire immédiatement ?

Mais il y a plus , le diplôme de Septembre 1156 sépare les biens donnés par Arnold de ceux donnés par sa soeur Hadwige et nous y voyons qu' outre la *curtis* de Rulistorf et ses appendices dont parle l'inscription et qui sont énumérées dans ce diplôme, Arnold a encore donné la *curtis Svenheim*. Nous y trouvons encore les terres et biens donnés par Hadewige et dont l'inscription ne dit pas un mot. Ce diplôme nous dit encore qu'il énumera *toutes* les propriétés de l'Eglise de Schwarzrheindorf et il ne dit pas un mot de Aurelhaid dont parle l'inscription.

C'est qu'en effet, ce n'est que plus tard que Burkhard a fait ses donations à l'église ⁹⁾ et cette donation consistait en un couvent; et incontinent après, Hadewige fonda ce monastère, l'organisa, augmenta l'église. Peut-on dire maintenant que cette inscription est exacte, qu'elle a été faite du vivant des donateurs et qu'ils auraient oublié ce don de Burkhard dont ils rappellent le nom, et les vingt-six propriétés et l'hôtel de Cologne dont parle le diplôme de 1173 ¹⁰⁾. Non, non, cette inscription à été faite à une époque où cette fondation était privée de tous ses biens de son couvent et où elle était veuve de son antique splendeur.

9) Lacomblet l. c. No. 460. Post Arnoldi mortem frater eius domnus Burchardus, consensu uxoris suae . . . *claustrum* deo concessit.

10) Lacomblet l. c. No. 445. Huic autem ecclesiae (Arnoldus) *omne patrimonium* quod in praedicto loco habebat cum plurimis *aliis* prediis contulit.

3. L'inscription porte *Hathewiga, Asnidensi Lergishemensi abbatissa*, Hadwige, la soeur d'Arnold, n'a jamais été abbesse de Lerisheim et ce titre vient à l'encontre de tous les documents historiques que nous possédons.

En effet, dans tous les diplômes qui se rapportent à cette fondation et dans tous ceux où figure Hadwige, nous la voyons toujours de 1156 à 1176 porter le titre d'abbesse d'Essen, mais jamais celui d'abbesse des Lerisheim; elle même ne s'intitule jamais qu' abbesse d'Essen¹¹⁾, il serait vraiment étrange qu'elle n'eut prit ce double titre que dans ce lieu.

L'inscription, bien que faite après la mort d'Arnold a bien soin de rapporter les titres dont étaient revêtus, lors de la consécration en 1151, les membres de la famille de Wied, car elle dit d'Arnold qu'il n'était alors qu' archêvêque élu de Cologne.

Or nous possédons une lettre de Wibald à sa soeur Hadewige de Decembre 1150 dans laquelle il la félicite de ce qu' elle vient d'être promise à la dignité d'abbesse de Lerisheim¹²⁾. Voilà donc le siège rempli par une autre abbesse.

Mais, dira-t-on avec Simons et Janssens¹³⁾, cette Hathewige, à laquelle Wibald écrit, est la soeur d'Arnold, c'est la même, ce n'est pas la soeur de Wibald.

Nous prions ces savants de relire la lettre 79 de Wibald et ils y trouveront cette phrase que Wibald met dans la bouche de sa soeur et qui s'adresse à lui: „homo ille carissimus in numero fratrum *carnalium* adscriptus et susceptus; ils trouveront à la fin que Wibald lui recommande les affai-

11) Lacomblet l. c. No. 389. 408. 444. 445. 459. 460. Ego Hathewigis Asnidensis abbatissa.

12) Martene, Amplissima Collectio. Tom II. Epist. Wibald. ep. 220.

13) Simons l. c. p. 83. — Janssens l. c. p. 6 et 7.

res de *notre frère absent, fratris nostri*; mais s'ils veulent bien rapprocher cette lettre de la lettre 229, ils n'auront plus de doute que cette Hadewige n'était bien la soeur de Wibald. „Vous avez été, jusqu' à présent *notre soeur*, lui dit-il, mais vous nous serez désormais et *une soeur et une épouse* d'autant plus chère, que par votre nouveau titre, vous entrez plus intimement dans toutes nos sollicitudes. Nous vous avons envoyé l'anneau“ etc.

Du reste comment supposer, si ces deux Hadewiga ne formaient qu' une seule personne, qu' entre mai 1151, date de la consécration de Schwarzrheindorf, et Septembre 1150, date de la lettre de Wibald à sa soeur, elle eût reçu en trois mois la direction de deux importants couvents, sans avoir fait ses preuves dans l'un ou l'autre?

Avouons le donc, la vraisemblance, les documents historiques, tout proteste contre cette double dénomination que contient la pierre de Schwarzrheindorf.

4. Enfin terminons par l'erreur la plus grave et qui suffirait à elle seule pour donner la preuve de la valeur historique de l'inscription, c'est qu'en Mai 1155, Arnold n'était plus archevêque *élu*, mais bien *archevêque confirmé* par le pape. Lacomblet nous en fournit la preuve dans cette importante bulle du 8 Janvier 1151 qui fait la gloire de l'illustre église de Cologne¹⁴).

Nous passerons sous silence quelques autres irrégularités de l'inscription; notre but est rempli, et nous croyons avoir prouvé que ce document ne peut ni être considéré comme émanant de la famille de Wied, ni comme un monument du douzième siècle, parce qu'il se trouve en contradiction avec toutes les sources historiques de cet âge. Il ne pourra donc plus servir de fondement à l'opinion qui relève comme une

14) Lacomblet I. c. No. 372.

erreur l'assertion de Martene et de Schlosser que Wibald avait une soeur du nom d'Hadwige ; il ne servira plus à bilfer le frère de Wibald du nombre des chanceliers de l'Empire et à embrouiller gravement plusieurs points de l'histoire de l'Allemagne.

Malmédy.

Dr. Ars. de Noite.

Da teste comment suspect et ces deux Hadwige ne for-
ment qu'une seule personne de votre mari 1151, date de
la consécration de Schwarzhof, et Septembre 1150,
date de la lettre de Wibald à sa sœur, elle est restée en
tous mois la direction de _____ sans avoir
fait ses prières dans l'un ou l'autre ?
Il y a dans la vraisemblance, les documents historiques
tout proteste contre cette double dénomination que contiennent
la lettre de Schwarzhof.
L'erreur terminée par l'erreur la plus grave et qui s'af-
fecte à cette partie pour donner la preuve de la valeur histo-
rique de l'inscription, c'est de ce 1151, Arnold n'est
plus archiduc, mais bien évêque comme par le
page. L'écrit nous en fournit la preuve dans cette in-
tervenue bulle du 8 janvier 1151 qui fait le choix de l'in-
tervenue de Calixte II.
Ces deux passages sont si bien si bien si bien si bien
de l'inscription : notre bulle est rempli et pour ce que avoir
prouvé que ce document ne peut ni être considéré comme
emanant de la famille de Wibald, ni comme un monument du
doublement sieste, parce qu'il se trouve en contradiction avec
toutes les sources historiques de cet âge. Il ne pourra donc
plus servir de fondement à l'opinion qui relève comme une
1) l'écrit de No. 572 et 573. 2) l'écrit de No. 574 et 575.
3) l'écrit de No. 576 et 577. 4) l'écrit de No. 578 et 579.